

## «La meilleure chose qui soit jamais arrivée dans notre diocèse fut d'avoir invité les Fils de Marie, il y a environ 10 ans.»

LETTRE ADRESSÉE AU PÈRE ÉRIC ROY,  
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES FILS DE MARIE

R.R.1, Glen Robertson K0B 1H0  
Le 9 juin 2005



P. Éric Roy

Cher Père Éric,

Nous sommes anéantis par ce qui est arrivé aux Fils de Marie dans notre diocèse, où leur travail, au cours des dix dernières années, était exceptionnel et a fait tant de bien. De notre point de vue, il n'y avait pas nécessité pour l'évêque de prendre les mesures que nous connaissons, mais nous n'avons peut-être pas une vue d'ensemble.

Nous nous sentions obligés de parler à Mgr Prendergast du travail dont nous avons été témoins ici. Nous aurions peut-être dû parler plus tôt, mais les choses semblaient devoir se dérouler doucement, et nous pensions, comme l'Archevêque Prendergast le disait lui-même, que «cela prendrait du temps» et que les difficultés allaient être résolues. Ce sera sûrement le cas, avec l'aide et la grâce de Dieu et l'intercession de notre divine Mère. Espérons seulement que nous vivrons assez longtemps pour voir cela!

Vous et les Pères Daniel, Luc et Gilles, et tous les Fils de Marie, serez toujours les bienvenus ici, chez nous, si les circonstances vous permettent de passer par ici.

Avec nos prières et nos chaleureuses salutations,

**Moira et John van Nooten**

(traduction de l'anglais)



P. Daniel Gauthier



P. Luc Beaudette



P. Gilles Devaux

\* \* \*

LETTRE ADRESSÉE À SON EXC. MGR TERENCE PRENDERGAST, S.J.,  
COMMISSAIRE PONTIFICAL

R.R.1, Glen Robertson  
Ontario, K0B 1H0  
Le 6 juin 2005

S. Exc. Mgr T. Prendergast  
Commissaire pontifical des Fils de Marie  
Halifax, Nova Scotia

Cher Monseigneur Prendergast,

Nous regrettons profondément le départ de notre diocèse d'Alexandria-Cornwall, ces dernières semaines, de trois prêtres catholiques, très gentils, appartenant aux Fils de Marie.

Heureusement pour nous, notre prêtre, le Père Éric Robichaud, a choisi de quitter les Fils de Marie et de rester avec nous. Contrairement aux autres, il a été ordonné par l'évêque précédent, Monseigneur LaRocque, et a toujours oeuvré comme prêtre dans ce diocèse. Mais ce fut une décision qui lui a brisé le cœur et a affecté sa santé. C'était aussi terrible pour les trois autres. Leur départ soudain et forcé a provoqué chez nous des sentiments de désarroi, de regret, de colère et de confusion, et cela a diminué la confiance envers la hiérarchie de l'Église. Il était regrettable de ne pas avoir eu le temps de planifier et de préparer un hommage approprié ou une autre occasion officielle pour leur exprimer notre gratitude.

La longue Lettre pastorale informative de notre Évêque Paul-André nous a aidés jusqu'à un certain point. Il est réconfortant de savoir que notre Évêque était conscient de leur valeur, et il l'a souligné ouvertement. Mais nous nous demandons s'il était conscient d'autres aspects de leur ministère ici, avant d'être nommé évêque. Nous pensons que vous, en tant que Commissaire pontifical, deviez être informé de notre point de vue. Je pense qu'il est sage de dire que c'est le point de vue de la majorité de nos concitoyens catholiques de la région.

D'abord, la prédication, les enseignements, les conversations et les actions dont nous avons été témoins chez les Fils de Marie qui ont oeuvré ici, depuis le début – presque dix ans –, dans les quatre paroisses de l'est du diocèse ont toujours été scrupuleusement en accord avec les enseignements de l'Église catholique. (Nous ne pouvons pas parler pour les paroisses de Cornwall parce qu'elles sont éloignées, mais il n'y a pas de raison de penser que leur action était différente.)

Ils étaient tous fidèles au Magistère à tout point de vue, révérencieux, intelligents et dignes. Tout ce qu'ils ont fait était en vue de renforcer notre foi catholique, tant dans la croyance que dans la pratique, et ainsi augmenter notre amour pour le Christ et l'Église, et pour nous aider à accéder à toutes les grâces par la messe, les sacrements, les dévotions et les pratiques catholiques traditionnelles.

À AUCUN MOMENT ET D'AUCUNE FAÇON, ILS N'ONT REPRÉSENTÉ UNE MENACE À L'UNITÉ DE LA FOI CATHOLIQUE.

Il n'y a jamais eu la moindre allusion à l'une de ces notions plutôt étranges du laïc M. Marc Bosquart auquel la Lettre pastorale réfère. Personne, ici, n'a jamais entendu parler de lui, ni du journal *Le Royaume*, ni de «la Dame de Tous les Peuples»; il n'a jamais été question de la Fondatrice, sauf en réponse aux questions posées par des paroissiens curieux; et, même alors, il n'était jamais question des notions auxquelles réfère la Lettre pastorale.

Il y a quelques années, mon mari et moi avons fait partie d'un groupe d'étude

sur le *Catéchisme de l'Église catholique*, dirigé par le Père Daniel Gauthier. Les rencontres avaient lieu à la sacristie de l'église Sainte-Marguerite-d'Écosse. Le profond amour pour la vérité de notre foi du Père Daniel et sa joie de le partager et de le répandre étaient enthousiasmants, et c'était une joie d'y participer. Il nous a encouragés à explorer le *Catéchisme* et il nous a aidés à le comprendre et à l'apprécier. Lui-même a écrit une version simplifiée du catéchisme, basée sur le *Catéchisme*, qu'il a intitulée «Mon carnet de foi». Quelques-uns parmi nous ont travaillé un certain temps avec lui pour la traduction, ce qui a conduit à de longues et intéressantes discussions théologiques, et le travail n'était par terminé. Cette expérience nous a montré la grande fidélité du Père Daniel au Magistère, ainsi que son amour pour l'Église. Il n'y a jamais eu la moindre allusion ou suggestion qu'il pouvait y avoir une «nouvelle révélation», tel qu'il est mentionné dans la Lettre pastorale, sous le titre: «Quelques pensées». Et il y aurait eu bien des occasions, au cours de ces discussions, d'introduire une telle pensée. Ces sessions avec lui représentent les efforts les plus utiles et les plus agréables pour nourrir notre foi que nous ayons connus depuis les 33 ans que nous sommes ici.

Lorsque les Fils de Marie sont arrivés, il y a eu quelque mention de l'Armée de Marie, mais, de toute évidence, il n'y eut aucun effort pour encourager quelqu'un à y adhérer ou à la promouvoir de quelque façon. Nous avons posé quelques questions, et avons appris que c'était la même femme qui avait fondé les deux: l'Armée de Marie et les Fils de Marie. Mais, ces dernières années, il n'a jamais été question de l'Armée de Marie, et la plupart des gens dans ces quatre paroisses ne savaient pas (jusqu'à la Lettre de Monseigneur) qu'il y avait un rapport entre les deux. La Lettre pastorale dit clairement que le cahier ou le journal de l'Armée de Marie ne maintient pas l'enseignement catholique traditionnel. Mais les Fils de Marie qui ont travaillé dans notre diocèse l'ont certainement maintenu.

Vous vous demandez peut-être de quelle expérience je me prévaux pour parler aussi fortement de ma foi. J'ai eu pendant 16 ans le meilleur enseignement catholique qui soit à Toronto, incluant quatre années de philosophie et de théologie au Collège Saint-Michel à l'Université de Toronto, dans les années 1950, alors que Saint-Michel avait un zèle fidèle au Magistère, et que la philosophie thomiste était la norme. J'ai deux frères prêtres et deux soeurs (vous connaissez peut-être Janet Somerville) qui ont consacré leur vie au service de l'Église. Ici, dans notre petite paroisse Saint-Martin-de-Tours, mon mari et moi sommes impliqués dans tout, comme c'est le cas pour la plupart des catholiques engagés de notre âge.

Nous sommes arrivés dans ce diocèse avant Mgr LaRocque. Il semble que, pour notre coin du diocèse, la meilleure chose qui soit jamais arrivée fut d'avoir invité les Fils de Marie, il y a environ 10 ans. Les catholiques de cette région sont pour la plupart francophones, et les paroisses de campagne sont bilingues. Monseigneur LaRocque a, avec sagesse, installé les Fils de Marie dans le grand presbytère de Sainte-Marguerite-d'Écosse, où ils ont pu vivre leur vie communautaire. De là, ils servaient les paroisses Saint-Martin-de-Tours, Saint-Alexandre et Saint-Paul. Ayant chacun deux paroisses, ces jeunes prêtres, énergiques, travailleurs, enthousiastes et tout donnés, ont complètement transformé ces quatre paroisses. Ils ont revitalisé la vie paroissiale et nous ont rassemblés pour rendre la beauté à nos églises – la nôtre a été complètement renouvelée. Ils ont consacré tous leurs efforts pour que la liturgie du dimanche élève, inspire et soit joyeuse; ils ont encouragé et augmenté la participation.

Ils célébraient la messe avec grande révérence, soin et beauté. Ils se sont impliqués avec tous les groupes d'âge, dans toutes les activités, dans toutes les coutumes et traditions, avec un respect et une appréciation authentiques, et ils ont gagné l'amour et la confiance des gens. Les paroisses sont devenues bien portantes financièrement. Ils nous ont rendus fiers de notre église et de nos paroisses. Ils ont encouragé des délégués à aller aux rencontres diocésaines à Cornwall, et nous avons senti que nous faisons partie du diocèse comme jamais auparavant. Tout cela a eu lieu avant que Monseigneur Durocher arrive. Il serait difficile à quiconque d'imaginer combien c'était différent, s'il n'a pas connu comment c'était avant leur arrivée. Cela n'aurait pas pu être accompli sans autant de coopération avec la grâce de Dieu et beaucoup de prières pour acquérir ces grâces!

Maintenant, il semble qu'ils soient perçus comme schismatiques, peut-être même hérétiques. Certes, nous ne remettons pas en question le discernement de notre évêque ou son jugement sur la vérité de la foi. Peut-être nous posons-nous des questions sur la sagesse ou la prudence à forcer ces bons prêtres catholiques à choisir entre demeurer ici où ils sont nécessaires et aimés, et à rejeter l'ordre religieux (les Fils de Marie) qui commence tout juste à se développer, et qui en a fait, par la grâce de Dieu, des prêtres dynamiques, zélés, dévoués et de fidèles catholiques.

Nous prions et espérons que vous serez capable de les aider à obtenir la reconnaissance et l'approbation de Rome dont ils ont besoin, et que nous les verrons revenir dans notre diocèse.

Respectueusement,

**Moira van Nooten  
John van Nooten**

c.c. Mgr Paul-André Durocher  
Mgr Eugène P. LaRoque  
Père Éric Roy

(traduction de l'anglais)